

---

N° 27 – Semaine du 05.07 au 11.07.21

---

## Billet d'humeur : les manifestations de 2011 contre la cherté de la vie n'ont rien changé à la situation

Comme le signalait le Jerusalem Post, les manifestations contre la cherté de la vie qui ont secoué tout le pays en 2011 ont eu au moins un résultat : ces dix dernières années, l'indice du prix des produits alimentaires n'a augmenté en Israël que de 1,8 pour cent alors que la moyenne dans les pays de l'OCDE était de 16 pour cent. On pourrait naturellement rétorquer qu'il y a dix ans le prix des produits alimentaires en Israël était déjà si élevé qu'il était difficile d'envisager une marge de progression. Il est de fait qu'il y a dix ans les prix étaient à tel niveau que pendant plusieurs semaines des centaines de milliers de personnes ont défilé dans les rues de Tel-Aviv. Mais même en supposant que la pression exercée sur les supermarchés et sur les fabricants de produits alimentaires ait été et est encore suffisamment forte pour freiner quelque peu leur «appétit», il n'en reste pas moins que le coût de la vie est absolument exorbitant dans de nombreux autres domaines. A Tel-Aviv, par exemple, un petit trois pièces même pas rénové coûte 7 500 shekels par mois en location, soit pas loin de 2 000 euros (2187 CHF). Lors des manifestations de 2011, le même appartement coûtait 5 500 shekels (1420 euro, (1550 CHF). Et il faut bien entendu encore ajouter au loyer l'eau, l'électricité, l'abonnement à Internet. Et ceux qui espéraient que la pandémie et la crise du secteur touristique en résultant allaient augmenter le nombre d'appartements disponibles à la location, vu la quantité de logements Airbnb et de vacances vacants car appartenant à des Juifs non-résidents, se sont lourdement trompés.

A propos de tourisme, il faut savoir que le prix des hôtels et maisons de vacances a atteint de nouveaux sommets. Comme le rapporte le journal *Yediot Ahronot* le coût des hôtels à Eilat et à la mer Morte a augmenté de 20 à 30 pour cent par rapport au dernier été avant la pandémie, c'est-à-dire 2019. Les hôteliers israéliens savent pertinemment que les familles avec des enfants non vaccinés n'ont guère d'autre choix que de rester en Israël car en cas de séjour à l'étranger les enfants doivent

observer une période d'isolation d'au moins dix jours au retour, ce qu'aucun parent ne veut infliger ni à ses enfants ni à lui-même. Par ailleurs, le Premier ministre Naftali Bennett a déconseillé aux citoyens israéliens de voyager hors des frontières depuis que les contaminations ont repris. Ceci dit, j'ai pu moi-même constater que personne ou presque ne suit ces consignes car j'ai vu à l'aéroport Ben Gourion des files impressionnantes de passagers.

Je prenais l'avion pour la Grèce, un pays dont le tourisme a beaucoup souffert à cause du coronavirus. J'ai payé pour un grand appartement de quatre lits directement situé sur une ravissante petite plage 250 euros (273 CHF) pour trois nuits. Pour ce prix là, j'aurais eu une nuitée en chambre double à Eilat. Peut-être le temps est-il venu de manifester à nouveau, par exemple contre les vacances que des familles nombreuses ne peuvent s'offrir que si les deux parents travaillent dans le high-tech, contre le montant démesuré des loyers, contre les salaires si bas qu'en fin de mois on est pratiquement toujours dans le rouge. Peut-être en effet ce temps est-il venu mais je crains que ceux qui sont particulièrement concernés par la situation soient encore épuisés par plus d'un an de pandémie, par une période pendant laquelle en Israël également beaucoup ont perdu leur emploi ou ont dû cumuler travail chez soi, garde d'enfants et ménage.

Entre temps, des classes entières sont de nouveau en quarantaine à cause de la rapide propagation du variant Delta. La période n'est donc guère propice aux manifestations, même si elles seraient bien utiles car les demandes formulées en 2011 sont restées pratiquement toutes lettre morte. Le fait que les produits alimentaires n'aient pour ainsi dire pas augmenté n'est qu'une maigre consolation, même si cela montre qu'exercer une forte pression et lutter énergiquement permettent d'influer sur le cours des choses. Quand le Cottage Cheese devient trop cher, de nombreux Israéliens refusent tout simplement de l'acheter, mais quel choix ont les Israéliens quand les loyers atteignent des prix ridiculement élevés ? Renoncer à se loger ?



Files interminables à Ben Gourion. Est-ce parce que prendre ses vacances en Israël coûte trop cher ?  
(photo : KHC)

Vos dons permettent la publication hebdomadaire d'ENTRE LES LIGNES. Nous espérons vous compter bientôt parmi nos bienfaiteurs et nous permettons de vous indiquer nos coordonnées bancaires :  
**IBAN: CH82 0873 1544 3516 4200 1**- titulaire du compte – AMUTA, CH-8702 Zollikon Banque:  
Bank Linth LLB AG, Zürcherstrasse 3, CH-8730 Uznach - **SWIFT/BIC: LINSCH23XXX**

## Autres informations :

Très faible hausse des prix de l'industrie alimentaire (en anglais), JPost  
<https://www.jpost.com/israel-news/decade-since-israels-social-protests-food-makers-afraid-to-raise-prices-672837>

---

## Une start up israélienne veut éliminer le sucre des jus de fruits

Une start up israélienne veut éliminer le sucre des jus des fruits grâce à sa technologie. L'entreprise *Better Juice*, fondée par un biochimiste et une biotechnicienne, aide les fabricants de jus de fruits à réduire voire à supprimer totalement le fructose.

Les boissons populaires comme le jus d'orange ou de pomme renferment 6 cuillères à café de sucre. Le jus de raisin (plutôt apprécié en Israël) en contient jusqu'à 14. A l'aide d'enzymes naturelles, *Better Juice* élimine à la fois le sucrose, le fructose et le glucose. Ce processus n'altère en aucune façon l'odeur et la saveur du produit. Il le rend seulement moins sucré. Il ne se produit pas non plus de fermentation et aucune enzyme n'est ajoutée au produit.

L'entreprise qui est soutenue par *Kitchen FoodTech Hub*, un incubateur de Strauss (un très important fabricant de produits alimentaires) précise que sa technique n'a qu'une influence minime sur les coûts et qu'elle peut être facilement intégrée au cycle de fabrication. Elle est également très écologique car la plus grande partie des produits résiduels sont biodégradables ou utilisables comme nourriture pour animaux.



Les deux fondateurs de *Better Juice* : Eran Blachinsky et Gali Yarom (photo : *Better Juice*)

---

Vos dons permettent la publication hebdomadaire d'ENTRE LES LIGNES. Nous espérons vous compter bientôt parmi nos bienfaiteurs et nous permettons de vous indiquer nos coordonnées bancaires :  
**IBAN: CH82 0873 1544 3516 4200 1**- titulaire du compte – AMUTA, CH-8702 Zollikon Banque:  
Bank Linth LLB AG, Zürcherstrasse 3, CH-8730 Uznach - **SWIFT/BIC: LINSCH23XXX**

## Autres informations :

Site Internet de *Better Juice* (en anglais)

<https://www.better-juice.com>

---

## Israël veut moins de bureaucratie

Le gouvernement israélien a déclaré la guerre aux réglementations et à la bureaucratie excessives. En coopération avec les ministères de la Justice et des Finances, le nouveau Premier ministre Naftali Bennett et son vice-ministre Abir Kara ont expliqué de quelle manière ils vont agir. « Ces changements permettront au gouvernement d'économiser à l'avenir entre sept et huit milliards de shekels » a déclaré le ministre des Finances, Avigdor Liberman, « cela permettra d'éviter une hausse des impôts ».

Les réglementations doivent notamment être simplifiées pour les PME. Le plan, déjà amorcé sous l'ancien gouvernement, prévoit une loi d'encadrement des réglementations qui établira à long terme une infrastructure pour lesdites réglementations et une administration chargée de leur contrôle. La nouvelle loi va s'orienter sur des standards ayant fait leurs preuves au niveau mondial et permettra l'essor d'une économie plus compétitive, la baisse du coût de la vie et une bonne adaptation aux besoins des PME.



Israël veut en finir avec sa bureaucratie grâce à une nouvelle loi (photo : Pixabay)

## Autres informations :

Israël lutte contre la bureaucratie (en anglais), JPost

<https://www.jpost.com/israel-news/new-israeli-plan-looks-to-reduce-bureaucracy-in-government-offices-673015>

---

Vos dons permettent la publication hebdomadaire d'ENTRE LES LIGNES. Nous espérons vous compter bientôt parmi nos bienfaiteurs et nous permettons de vous indiquer nos coordonnées bancaires :

**IBAN: CH82 0873 1544 3516 4200 1**- titulaire du compte – AMUTA, CH-8702 Zollikon Banque:  
Bank Linth LLB AG, Zürcherstrasse 3, CH-8730 Uznach - **SWIFT/BIC: LINSCH23XXX**

## Vos interlocuteurs :

Rédaction : Katharina Höftmann. Elle a travaillé pour le bureau de la dpa à Tel-Aviv et pour WELT ONLINE. Actuellement, elle travaille comme journaliste indépendante et comme auteure. E-mail : [hoeftmann.k@gmail.com](mailto:hoeftmann.k@gmail.com)

Traduction française : Jeannette Milgram, Netanya

Responsable projet pour le comité directeur du GIS : Jacques Korolnyk; e-mail : [jacques.korolnyk@israel-schweiz.org.il](mailto:jacques.korolnyk@israel-schweiz.org.il)

Contact pour les lecteurs francophones : Yves Darmon; e-mail : [Yves.darmon@israel-suisse.org.il](mailto:Yves.darmon@israel-suisse.org.il)

## Pourquoi cette newsletter ?

Le service d'information du Groupe ISRAEL-SUISSE (GIS) vous renseigne sur des sujets passionnants généralement ignorés par la presse internationale. Par ailleurs, ce service vous propose un rapport mensuel complet sur des thèmes variés dans les secteurs suivants : arts et culture, sciences et recherche, santé et médecine, économie et finance, énergie et environnement, société et divers. De plus, le GIS aide les journalistes dans leurs recherches et leur fournit des compléments d'information sur les sujets qu'ils souhaitent aborder.

---

---

Vos dons permettent la publication hebdomadaire d'ENTRE LES LIGNES. Nous espérons vous compter bientôt parmi nos bienfaiteurs et nous permettons de vous indiquer nos coordonnées bancaires :  
**IBAN: CH82 0873 1544 3516 4200 1**- titulaire du compte – AMUTA, CH-8702 Zollikon Banque:  
Bank Linth LLB AG, Zürcherstrasse 3, CH-8730 Uznach - **SWIFT/BIC: LINSCH23XXX**